

## COUPS DE CŒUR D'OCTOBRE 2013 PAR MONIQUE GUISSSET

### SOMMAIRE

1. « *MANUEL DE SURVIE A L'USAGE DES INCAPABLES* » DE THOMAS GUNZIG. PUBLIE EN AOUT 2013. ....2
2. « *RETOUR A LA GRANDE OMBRE* » DE HAKAN NESSER. TITRE ORIGINAL *ÅTERKOMSTEN* (1995); TRADUIT DU SUEDOIS PAR AGNETA SEGOL ET PASCALE BRICK-AÏDA. PUBLIE EN FRANÇAIS EN FEVRIER 2007.....4
3. « *A MOI SEUL BIEN DES PERSONNAGES* » DE JOHN IRVING. TITRE ORIGINAL *IN ONE PERSON* (2012); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JOSEE KAMOUN ET OLIVIER GRENOT. PUBLIE EN FRANÇAIS EN AVRIL 2013. ....5
4. « *PETIT OISEAU DU CIEL* » DE JOYCE CAROL OATES. TITRE ORIGINAL *LITTLE BIRD OF HEAVEN* (2009). TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR CLAUDE SEBAN. PUBLIE EN FRANÇAIS EN OCTOBRE 2012. ....6
5. « *GAINS* » DE RICHARD POWERS. TITRE ORIGINAL *GAIN* (1998); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR CLAUDE DEMANUELLI ET JEAN DEMANUELLI. PUBLIE EN FRANÇAIS EN AOUT 2012. ....7
6. « *LA VERITE SUR L'AFFAIRE HARRY QUEBERT* » DE JOËL DICKER. PUBLIE EN SEPTEMBRE 2012. PRIX GONCOURT DES LYCEENS 2012 ET GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADEMIE FRANÇAISE 2012.....8
7. « *MARYA, UNE VIE* » DE JOYCE CAROL OATES. TITRE ORIGINAL *MARYA : A LIFE* (1986) ; TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR ANNE RABINOVITCH. PUBLIE EN FRANÇAIS EN 1988 ET REEDITE EN 2012.....9

# 1. « *Manuel de survie à l'usage des incapables* » de Thomas Gunzig.

Publié en août 2013.

**L'auteur :** Thomas Gunzig est un écrivain belge francophone né à Bruxelles le 7 septembre 1970. Il est le fils du cosmologue Edgard Gunzig.

Son enfance a été marquée par sa dyslexie ; il a d'abord connu une scolarité difficile avant d'obtenir une licence de sciences politiques.

En 1993, il publie son premier recueil de nouvelles, « Situation instable penchant vers le mois d'août ».

Après avoir été libraire pendant 10 ans à la librairie Tropismes (Bruxelles), il est devenu professeur de littérature dans les écoles supérieures artistiques de La Cambre et de Saint Luc. Il est également chroniqueur régulier depuis 2006 pour l'émission radio *Le Jeu des dictionnaires* (La Première), le journal *Le Soir* et l'émission télévisée *Les Bureaux du pouvoir* de La Une.

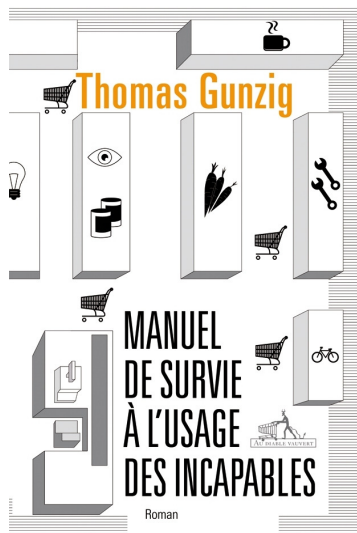
Depuis avril 2010, il est chroniqueur dans l'émission radio *Matin Première*, où il dresse dans son *Café Serré* un portrait de l'invité du jour.

La fiction de Gunzig est marquée par son humour cruel et noir, comme dans son recueil « Le plus petit zoo du monde » où chaque nouvelle met en scène un animal sympathique et familier qui connaît un sort funeste. Très présente, la critique sociale n'est jamais orientée, ni catégorisable. Enfin, il oscille entre une culture érudite et une culture populaire, à laquelle il rend explicitement hommage dans « 10 000 litres d'horreur pure ».

Il a reçu le Prix Victor Rossel 2001 pour son premier roman « Mort d'un parfait bilingue » et le Prix des Éditeurs en 2003 pour son recueil de nouvelles « Le plus petit zoo du monde ».

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas\\_Gunzig](http://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Gunzig)





**Le roman<sup>1</sup>** : Entre réalisme et fantastique, ce roman nous fait entrer dans un univers pour le moins étrange. Dans un futur qui ne semble pas très lointain, il nous plonge dans un monde où les travers de notre époque sont exacerbés.

La société de consommation étend ses tentacules dans tous les domaines de la vie quotidienne, où les règles de la grande distribution s'érigent en mode de vie. Tout est considéré comme une marchandise, aussi bien les êtres humains, interchangeables à souhait, que les animaux, affublés de code à barres et propriétés de

marques commerciales.

L'être humain est génétiquement modifié et doté des qualités de certains animaux (endurance, combativité...). On assiste alors à des situations irréelles : une femme donne naissance à des loups, une autre a les caractéristiques physiologiques d'un serpent venimeux...

Un roman qui intrigue et qui pose de nombreuses questions quant à l'évolution du monde dans lequel nous vivons. Tout comme George Orwell l'avait fait avec 1984, Thomas Gunzig imagine ce que sera la vie sur terre dans les années à venir si le monde s'obstine sur la voie actuelle.

---

<sup>1</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LALIBRE.BE/CULTURE/LIVRES/THOMAS-GUNZIG-SALUE-LES-PIRATES-DE-SON-DERNIER-LIVRE-52233AB9357060CC093E1B33`](http://www.lalibre.be/culture/livres/thomas-gunzig-salue-les-pirates-de-son-dernier-livre-52233ab9357060cc093e1b33)  
ET [HTTP://GONZAI.COM/THOMAS-GUNZIG-PETIT-MANUEL-DE-SURVIE-A-LUSAGE-DES-INCAPABLES/](http://gonzai.com/thomas-gunzig-petit-manuel-de-survie-a-lusage-des-incapables/)

**2. « Retour à la Grande ombre » de Hakan Nesser.** Titre original *Återkomsten* (1995); traduit du suédois par Agneta Ségol et Pascale Brick-Aïda. Publié en français en février 2007.



**L'auteur :** né en 1950 en Suède, est l'un des écrivains de romans policiers les plus appréciés dans les pays nordiques, largement traduits et couronnés par plusieurs prix notamment celui de l'Académie suédoise, et adaptés à la télévision suédoise.

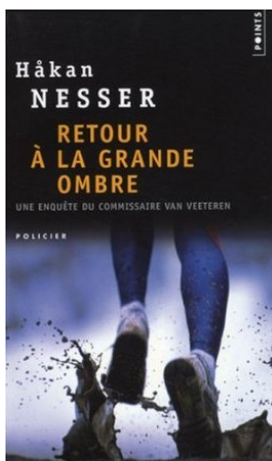
Source : <http://www.seuil.com/auteur-4638.htm>

Håkan Nesser est un autre de ces auteurs scandinaves qui ont été récemment traduit en anglais.

Ce brillant écrivain suédois a écrit une série de livres mettant en scène l'inspecteur Van Veeteren, bon vivant en dépit d'une sévère maladie et d'un optimisme déroutant... Sympathique, intelligent, passionné, rieur mais surtout posé et équilibré, ce qui nous change de certains Islandais dépressif ou autres Norvégiens alcooliques.

L'action de la série se déroule dans une ville imaginaire du nom de Maardam, quelque part en Europe du Nord (la sonorité des mots et le nom de la monnaie -le *gulden*- font penser aux Pays-Bas).

Source : <http://regardnoirpolars.blogspot.be/2010/04/retour-la-grande-ombre-de-hakan-nesser.html>



**Le roman :** « Retour à la Grande Ombre » commence à l'été 1993. Un homme quitte la prison où il a été incarcéré pendant de longues années. Il retourne chez lui. Il est déterminé. Il a besoin d'une arme. De lui nous ignorons tout: son nom, la raison de son séjour en prison, où se trouve sa maison.

Printemps 1994, un corps sans tête, sans pieds, sans mains, est découvert dans une forêt. Il a séjourné là plusieurs mois. L'équipe du commissaire Van Veeteren va être chargée de l'enquête qui s'avère difficile: il n'y a quasiment aucune trace et l'identification de la victime est impossible étant donné son état.

Van Veeteren doit être opéré d'ici peu, il confie donc l'enquête au fidèle Münster, en lui assénant au passage "Mais je serai bien entendu à ta disposition quand tu te seras enlisé" - "Quand", se dit Münster, "pas si."

L'opération se passe très bien; Münster rend fréquemment visite à son chef pour le tenir au courant de l'affaire, mais le commissaire va très vite s'ennuyer dans son lit d'hôpital. Martyriser les infirmières ne lui suffit plus et il retourne rapidement sur le terrain pour débloquer l'enquête.

**3. « A moi seul bien des personnages » de John Irving.** Titre original *In One Person* (2012); traduit de l'anglais (États-Unis) par Josée Kamoun et Olivier Grenot. Publié en français en avril 2013.



**L'auteur :** John Winslow Irving (né le 2 mars 1942) est un romancier et scénariste américain. Son quatrième roman, « Le Monde selon Garp », paru en 1978, lui a apporté une reconnaissance internationale qui fait de chacune de ses nouvelles productions un best-seller.

Il s'est vu récompenser en 2000 par un Oscar du cinéma pour le scénario de « L'Œuvre de Dieu, la part du Diable » adapté de son sixième ouvrage.

(Source et biographie complète : [http://fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Irving](http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Irving))

Site personnel : <http://www.john-irving.com/>



**Le roman<sup>2</sup> :** Le héros, Bill, adolescent des années 1960, est membre d'une troupe amateur à laquelle participe toute sa famille dans la ville de First Sister, Vermont.

Bill est aussi un lecteur compulsif, qui emprunte et réemprunte « Les Grandes espérances » de Dickens à la bibliothèque tenue par Miss Frost, quadragénaire à la carrure athlétique (elle mesure 1,87m), qui lui provoque des émois inattendus.

Il faut dire que Bill n'est pas tout à fait sûr de son orientation sexuelle, étant attiré par les garçons aussi bien que par les filles, et ressentant une attirance inavouable pour son beau-père, Richard.

Bill, devenu romancier, nous raconte son histoire en flashbacks, depuis les années 1960 jusqu'aux années 1980.

C'est un roman sur le désir, la dissimulation et la tolérance, dont la morale aimable est proférée au détour d'un dialogue par le personnage le plus pittoresque du livre (qui en compte beaucoup), le grand-père Harry : « *Que veux-tu que je te dise, Bill ? Je pense qu'on a bien le droit de se mettre dans la peau de qui l'on veut* ».

---

<sup>2</sup> LIRE AUSSI :

[HTTP://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/ROMANS/20130507.OBS8478/JOHN-IRVING-PRETENDRE-QUE-LES-HETEROS-SONT-UN-EXEMPLE-C-EST-DE-LA-FOUTAISE.HTML#XTOR=EPR-1-\[HEBDO\]-20130517](http://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/ROMANS/20130507.OBS8478/JOHN-IRVING-PRETENDRE-QUE-LES-HETEROS-SONT-UN-EXEMPLE-C-EST-DE-LA-FOUTAISE.HTML#XTOR=EPR-1-[HEBDO]-20130517)

ET AUSSI : [HTTP://WWW.TELERAMA.FR/LIVRES/A-MOI-SEUL-BIEN-DES-PERSONNAGES.99425.PHP](http://WWW.TELERAMA.FR/LIVRES/A-MOI-SEUL-BIEN-DES-PERSONNAGES.99425.PHP)

4. « *Petit oiseau du ciel* » de **Joyce Carol Oates**. Titre original *Little Bird of Heaven* (2009). Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Séban. Publié en français en octobre 2012.



**L'auteur** : Joyce Carol Oates est née en 1938 à l'ouest du lac Érié. Son père travaillait pour la General Motors. Elle passe une enfance solitaire face à sa sœur autiste et découvre, lorsqu'elle s'installe à Detroit au début des années 60, la violence des conflits sociaux et raciaux.

Membre de l'Académie Américaine des Arts et des Lettres depuis 2008, professeur de littérature anglaise à Princeton, titulaire de multiples et prestigieuses récompenses littéraires (elle figure depuis des années sur la courte liste des nobélisables), Joyce Carol Oates figure depuis longtemps au premier rang des écrivains contemporains. Elle a reçu le prix Femina étranger en 2005 pour « Les Chutes ».

(Source : Philippe Rey, éditeur)



**Le roman**<sup>3</sup> : Qui du mari ou de l'amant est coupable du meurtre de Zoé Kruller ? Cette question et les rumeurs vont marquer, abimer, hanter et modifier la vie deux familles.

Deux suspects : Delray, le mari dont Zoé était séparée, d'origine indienne et qui fait un bon coupable aux yeux des policiers et Eddy Diehl, l'amant. L'enquête piétine et faute de preuves, d'indices, jamais la police ne parviendra à établir qui est le vrai coupable.

L'histoire est racontée dans la première partie par Krista, la fille d'Eddy et dans la seconde par Aaron, le fils de Zoé. Comme souvent chez Joyce Carol Oates, c'est une plongée implacable au sein d'une petite ville marquée par ce fait divers et qui a bouleversé la vie de deux adolescents. Car comment vivre dans le doute, les non-dits, les rumeurs, la violence... ?

<sup>3</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LALIBRE.BE/CULTURE/LIVRES/PETIT-OISEAU-DU-CIEL-UN-DES-MEILLEURS-ROMANS-DE-JOYCE-CAROL-OATES-51B8F40BE4B0DE6DB9C88CFB](http://www.lalibre.be/culture/livres/petit-oiseau-du-ciel-un-des-meilleurs-romans-de-joyce-carol-oates-51b8f40be4b0de6db9c88cfb)

ET AUSSI : [HTTP://WWW.LIBERATION.FR/LIVRES/2012/11/14/SO-OATES\\_860470](http://www.liberation.fr/livres/2012/11/14/so-oates_860470)

5. « **Gains** » de **Richard Powers**. Titre original *Gain* (1998); traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Demanueli et Jean Demanueli. Publié en français en août 2012.

**L'auteur** : Adolescent fasciné par les sciences, Richard Powers étudie la physique à l'Université de l'Illinois.

Vite rattrapé par le virus de la littérature, il obtient un diplôme dans ce domaine en 1979, avant de travailler à Boston en tant que programmeur informatique. Il y fait la connaissance d'un photographe au musée des Beaux Arts, rencontre artistique le marquant si profondément qu'il abandonne son emploi afin d'écrire son premier roman, « Trois fermiers s'en vont au bal », publié en 1985.

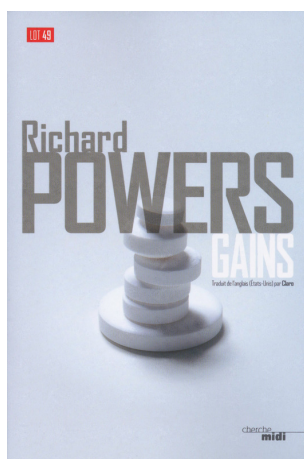
Il déménage ensuite aux Pays-Bas, où il écrit *Prisoner's Dilemma*, puis *The Gold Bug Variations*, œuvre alliant la génétique, la musique et l'informatique. *Operation Wandering Soul* est rédigé durant un séjour d'un an à l'université de Cambridge, avant son retour en Illinois.

Ecrivain reconnu, il publie alors *Galatea 2.2* en 1995, relatant les déviations d'une intelligence artificielle, et *Gain* en 1998, l'évolution parallèle d'une fabrique de produits chimiques et de la vie déclinante d'une femme atteinte d'un cancer.

*Plowing the Dark*, sorti en 2000, est construit sur le même modèle, abordant le concept de réalité virtuelle. En janvier 2003 est publié « Le Temps où nous chantions ».

Richard Powers poursuit son travail d'exploration quant aux effets de la science moderne sur les vies humaines, à travers ses romans.

Source : [http://www.cherche-midi.com/theme/Gains-Richard\\_POWER\\_S\\_-9782749109237.html](http://www.cherche-midi.com/theme/Gains-Richard_POWER_S_-9782749109237.html)



**Le roman<sup>4</sup>** : 1830. La famille Clare crée à Boston une petite entreprise de savon. Celle-ci va évoluer au rythme des États-Unis et devenir, un siècle et demi plus tard, une véritable multinationale.

Des plantes médicinales aux cosmétiques, détergents et autres insecticides, des pionniers inventifs au règne de la communication et du libéralisme, le chemin sera long et impitoyable.

1998. Laura Bodey, 42 ans, divorcée, mère de deux enfants, travaille dans l'immobilier à Lacewood, Illinois, siège des usines de Clare Inc. Sa vie va basculer et son destin converger d'une façon inattendue avec celui de la multinationale, faisant d'elle une victime révoltée par l'idée de fatalité.

<sup>4</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.TELARAMA.FR/LIVRES/GAINS.85476.PHP](http://www.telarama.fr/livres/gains.85476.php)

ET : [HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/CULTURE/LIVRE/GAINS\\_1171437.HTML](http://www.lexpress.fr/culture/livre/gains_1171437.html)

6. « **La vérité sur l'affaire Harry Quebert** » de **Joël Dicker**. Publié en septembre 2012. Prix Goncourt des lycéens 2012 et Grand Prix du Roman de l'Académie française 2012.



**L'auteur** : Joël Dicker, né à Genève le 16 juin 1985, est un écrivain suisse romand.

Fils d'une librairie genevoise et d'un professeur de français, Joël Dicker suit sa scolarité à Genève, entre autres au collège Madame de Staël et part quelques années suivre le Cours Florent à Paris avant de revenir en Suisse et d'étudier le droit à l'Université de Genève, d'où il sortira diplômé en 2010.

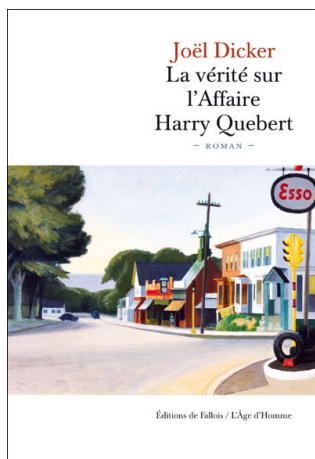
À l'âge de dix ans, il fonde *La Gazette des animaux*, une revue sur la nature qu'il dirigera pendant sept années et qui lui vaudra de recevoir le Prix Cunéo pour la protection de la nature et d'être désigné « plus jeune rédacteur en chef de Suisse » par La Tribune de Genève.

Joël Dicker écrit ensuite ses premiers textes. Une première nouvelle de trente trois pages, « Le Tigre », est remarquée en 2005 dans le cadre du Prix International des Jeunes Auteurs destiné aux 15-20 ans à Lausanne, et publiée dans le recueil des lauréats aux éditions de l'Hèbe.

En 2010, il reçoit le Prix des Ecrivains Genevois pour son premier roman « Les Derniers jours de nos pères ».

Joël Dicker publie son second roman, « La Vérité sur l'affaire Harry Quebert » en septembre 2012, et obtient le Grand prix du roman de l'Académie française 2012. Il a fait partie de la sélection finale pour le Prix Goncourt 2012. Il reçoit le Prix Goncourt des lycéens 2012.

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jo%C3%ABl\\_Dicker](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jo%C3%ABl_Dicker)



**Le roman<sup>5</sup>** : Dans l'Amérique électorale de 2008, Marcus Goldman, jeune écrivain à succès mais en légère panne d'inspiration, se lance dans une enquête sur un meurtre trente ans après qu'il ait été commis.

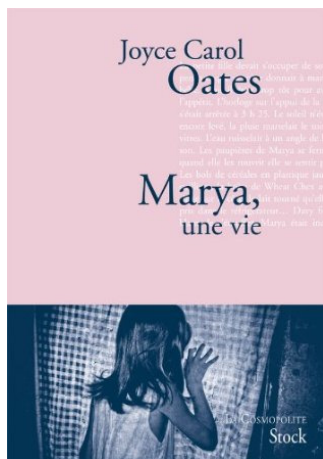
Il veut aider l'un de ses amis, son maître en écriture Harry Quebert, accusé pour avoir entretenu autrefois une liaison avec la victime, Nola, une très jeune fille. Son cadavre a été retrouvé dans son jardin, ses bras enserrant le manuscrit original d'un best-seller qu'il lui avait dédiée.

Il nous fait pénétrer au cœur de son enquête, nous y entraîne et ne nous lâche pas ; un livre sortira de cette mise en abyme car au fond, ce qu'il nous raconte là, c'est l'histoire d'un livre sur un livre...

<sup>5</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LEFIGARO.FR/LIVRES/2012/10/25/03005-20121025ARTFIG00758-JOEL-DICKER-REVELATION-DE-LA-RENTREE-LITTERAIRE.PHP](http://www.lefigaro.fr/livres/2012/10/25/03005-20121025ARTFIG00758-JOEL-DICKER-REVELATION-DE-LA-RENTREE-LITTERAIRE.PHP)



**7. « Marya, une vie » de Joyce Carol Oates.** Titre original *Marya : A Life* (1986) ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Rabinovitch. Publié en français en 1988 et réédité en 2012.



Le roman : Orpheline de père, abandonnée par sa mère, recueillie avec ses deux jeunes frères par son oncle paternel, Marya grandit dans un milieu défavorisé.

Subissant le caractère ambivalent de sa tante ainsi que le harcèlement de son cousin, se sentant en outre en marge de ses camarades de classe, elle se réfugie dans ses études.

Contrairement aux habitudes de son milieu, elle ne se marie pas à l'issue de ses études secondaires mais, munie d'une bourse, elle entre à l'université. Marya l'étudiante, obligée d'obtenir de très bonnes notes si elle veut conserver sa bourse, se montre acharnée, quasi obsessionnelle, ne s'autorisant pas la moindre faiblesse sur le plan scolaire. Son intégration est difficile : elle n'a pas de vraies amies au sein de sa pension, et la seule étudiante avec qui elle se lie davantage, brièvement, et dont elle intègre tout aussi superficiellement le groupe, est d'un milieu opposé au sien.

A force de travail et de persévérance, Marya entre dans le monde académique, dont elle gravit petit à petit les échelons. Sur le plan personnel, les choses restent par contre difficiles, ses relations, jamais très longues, ne sont souvent qu'adultères.

Toujours, en arrière-plan, l'absence de sa mère, dont elle se demande si elle est encore en vie, si elle la retrouvera un jour.